

Les fleurs des solistes sont offertes par

122fleurs

122, rue de la Convention

75015 Paris

Tél : 01 40 602 122

122fleurs@wanadoo.fr

VAL VERT Fleurs

15, avenue Félix Faure

75015 Paris

Tél : 01 45 58 58 60

Fax : 01 40 60 10 48

SARL FLORISTICA

128, avenue Emile Zola

75015 Paris

Tél : 01 45 75 91 91



G. ROSSINI

**Petite Messe
Solennelle**

~
Sous la direction de **Gilles André**

~
Chœur **POLYCANTUS** de Viroflay
Chorale **Cantabile** de Saint-Cloud

~
Paris 15ème

jeudi 23 juin 2005 à 21h

Eglise St Jean Baptiste de Grenelle, Place Etienne Pernet,

~
Organiste : **Pascale Mélis**

Pianiste : **Vardouhi Yeritsyan**

Solistes de l'opéra de Paris:

Catherine HIRT-ANDRE (Soprano)

Caroline MENARD (Mezzo-soprano)

Pascal MESLE (Ténor)

Bertrand CHUBERRE (Baryton Basse)

~
Notre tarif: 18 euros, tarif réduit 15 euros

Vente des billets sur place et FNAC, Carrefour spectacles, France Billet

Programme (sans entr'acte)

Direction Gilles ANDRE
Pian Vardouhi YERITSYAN
Orgue Pascale MELIS

Petite Messe Solennelle

Gioacchino ROSSINI

- Kyrie – Christe choeur
 - Gloria – Laudamus solistes et choeur
 - Gratias mezzo, ténor et basse
 - o Domine Deus ténor
 - o Qui tollis soprano et mezzo
 - o Quoniam basse
 - o Cum Sancto choeur
 - Credo solistes et choeur
 - o Crucifixus soprano
 - o Et resurrexit solistes et choeur
 - Preludio religioso piano
 - Sanctus solistes et choeur
 - O Salutaris soprano
 - Agnus Dei mezzo et choeur
- Catherine HIRT-ANDRE soprano
Caroline MENARD mezzo-soprano
Pascal MESLE ténor
Bertrand CHUBERRE basse

Chœur POLYCANTUS - Viroflay

Fondés en 1963 par Bruno de la Selle, les «Chœurs de Viroflay», dirigés par Jorge Lozano-Corres de 1995 à 1999, puis par Frédéric Rantières de 2000 à 2002, sont devenus en 2001 le «Chœur Polycantus». L'encadrement musical et pédagogique est assuré par des musiciens professionnels. Depuis septembre 2002, Gilles ANDRE en assure la direction musicale.

Le chœur a présenté en concert de 1995 à 2000 de grandes œuvres du répertoire sacré avec orchestre – Oratorio de Noël de Bach, Stabat Mater de Rossini, Messe en sol et Messe Allemande de Schubert, Requiem de Fauré, Psaume 42 de Mendelssohn, Ave Verum Corpus et Laudate Dominum de Mozart, le Roi David d'Honegger avant d'aborder en 2001 le répertoire a capella, occasion d'un travail plus spécifique sur la voix, avec des hymnes et motets de Bach, Brahms, Scarlatti, Bencini et Mendelssohn, et le Cantique de Jean Racine de Fauré.

En 2002, le Chœur a ajouté à son répertoire la Messe en ré de Dvorak, la Messe pour les Funérailles de la Reine Mary de Purcell, chantées lors de concerts au Maroc, et la Misa Criolla d'Ariel Ramirez avec la participation de l'ensemble Karumanta de Patagonie. En 2003, le chœur Polycantus a exploré l'univers de Gounod (Gallia, Messe Solennelle de Sainte Cécile) pour aborder ensuite Haendel, Saint- Saëns (Requiem), Bizet (Carmen). 2004 sera consacrée à la Messe n°7 dite aux chapelles de Gounod et à la Petite Messe Solennelle de Rossini.



Nous tenons à remercier chaleureusement pour leur soutien :

- la paroisse Saint Jean Baptiste de Grenelle
- la mairie du 15ème
- la mairie de Viroflay
- les artisans fleuristes
- et tous ceux qui par leur action ont contribué au succès de ce concert

Chœur Polycantus

Association Les Chœurs de Viroflay
Mail : polycantus2003@yahoo.fr
Site : polycantus.free.fr

Petite messe solennelle de Gioacchino ROSSINI (1792-1868)

Pascale MELIS, orgue

Pascale MÉLIS a commencé le piano à six ans et l'orgue à onze ans. Elle entre au C.N.R. de Marseille dans la classe de M.-L. Jacquet-Langlais et remporte le Prix BACH et le 2ème Prix au concours international de Wiesbaden. Elève de Jean Langlais au C.N.S.M. de Paris, elle obtient deux premiers prix : Orgue et Harmonie. Finaliste de plusieurs concours internationaux (Chartres, Odensee, Wiesbaden), son répertoire s'étend de la période baroque à la période contemporaine. Elle est organiste titulaire à Saint-Cloud où elle enseigne, et se produit tant en France qu'à l'étranger.

Elle a enregistré l'intégrale des Noëls de C.-B. Balbastre, saluée par la presse musicale et récompensée par cinq diapasons d'or.

Chorale CANTABILE – Saint-Cloud

Créée il y a plus de 30 ans par Jean-Marc et Françoise Déhan dans le cadre d' « A Cœur-Joie », la Chorale « A piacere » a d'abord pratiqué le répertoire a cappella – renaissance, chants populaires ou chansons modernes harmonisées.

Grâce au jumelage avec Maidenhead et Bad Godesberg, elle a pu programmer des œuvres avec orchestre : Carmina Burana, Cantates de Bach, œuvres de Haendel, de Haydn, de Kodaly ou de Vaughan Williams. Sous la direction de Jean-François Paillard ou de Jean-Louis Petit, elle a assuré des concerts Vivaldi, Fauré ou Mendelssohn notamment. Elle n'a pas délaissé pour autant le chant a cappella ou avec piano avec des polyphonies du XXème siècle : Bartok, Poulenc, Stravinsky, Britten, ou les « lapisseries » et la « Suite chorale » de J.-M. Déhan.

Ayant fusionné avec la « Chorale de Saint-Cloud », la Chorale s'appelle désormais « Cantabile » ; elle a été dirigée par Sabine Aubert (Mozart, Mendelssohn, Dvorak et Borodine), puis par Réta Kazarian depuis 2002 (Vivaldi, Requiem de Mozart, Carmen et maintenant Rossini).

La *Petite messe solennelle* de Gioacchino ROSSINI est l'œuvre d'un retraité... En effet, après une carrière éblouissante dans l'opéra comique de 1816 à 1837, ROSSINI se retira de la composition ; il sortit de cette réserve en 1842 avec un *Stabat Mater* et en 1864 avec la *Petite messe solennelle* composée pour la chapelle du comte Pillet-Will, pour finir avec un ensemble de pièces savoureuses et humoristiques, sous le titre révélateur de « Péchés de Vieillesse », qui ne seront publiées qu'après sa mort.

Cette *Petite messe solennelle*, une de ses dernières œuvres, ROSSINI la décrit lui-même comme *un "dernier péché mortel de vieillesse"*, dans la dédicace qu'il adresse en toute simplicité ... au Bon Dieu :

« Douze chanteurs de trois sexes, hommes, femmes et castrats seront suffisants pour son exécution ; savoir huit pour le chœur et quatre pour les solistes, total douze chérubins. Dieu, pardonne-moi le rapprochement suivant : douze aussi sont les apôtres dans le célèbre coup de mâchoire peint à la fresque par Léonard, dit La Cène. Qui le croirait ? Il y a parmi ces disciples ceux qui prennent des fausses notes. Seigneur, rassure-toi : j'affirme qu'il n'y aura pas de Judas à mon déjeuner et que les miens chanteront juste et con amore tes louanges et cette petite composition qui est, hélas, le dernier péché mortel de ma vieillesse. Bon Dieu, voilà terminée, cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire ou bien de la sacrée musique ?

J'étais né pour l'opéra bouffa, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde-moi le Paradis. »

L'œuvre est écrite pour quatre solistes (soprano, alto, ténor, basse), chœur mixte réduit, deux pianos et un harmonium ; ce sont les moyens modestes d'une petite chapelle, sinon l'accompagnement eût été écrit pour l'orgue. Si ROSSINI composa par la suite une version orchestrale de cette *Petite messe*, ce fut par crainte de voir dénaturer son œuvre si quelqu'un d'autre se mêlait de la faire.

Bien qu'il ait écrit trois messes dans sa jeunesse, comme tous les compositeurs d'alors, ROSSINI n'est pas vraiment un compositeur d'église ; c'est d'abord un compositeur de *bel canto*, et l'œuvre est clairement faite pour une mise en valeur vocale. Seul le *Christe* tranche curieusement et superbement dans un grégorien polyphonique par lequel l'auteur semble renouer avec ses illustres prédécesseurs de la Renaissance comme PALESTRINA. Quant aux grandes fugues qui

terminent le *Gloria* et le *Credo*, n'y a-t-il pas un clin d'œil à Jean-Sébastien Bach dont l'œuvre complète était enfin éditée par souscription cent ans après sa mort... et Rossini avait souscrit.

Quoi qu'il en soit, l'auteur de la Petite messe a inscrit une dernière fois dans cet ouvrage toute sa technique et toute sa ferveur : dans cette œuvre audacieuse, il juxtapose des styles variés, souvent d'allure profane, au service d'une inspiration religieuse authentique.

Kyrie

Le Kyrie est un emprunt à la liturgie grecque et peut-être ce qui subsiste d'une litanie plus développée. L'invocation « Kyrie, eleison » (Seigneur, prends pitié) se développe comme une marche suppliante : en début de messe, on se met en marche vers Dieu en le priant de purifier les cœurs. Le « Christe, eleison », enchâssé au milieu du Kyrie, est une page unique en son genre, et probablement la plus liturgique : c'est une méditation a cappella, à la manière des madrigalistes de la Renaissance, comme Palestrina. Enfin, le rythme de marche du Kyrie reprend et s'amplifie dans une montée chromatique avant de s'achever dans la douceur et l'apaisement.

Gloria

Le Gloria débute par la traditionnelle acclamation lancée par le chœur. Ce chant de triomphe, repris par les solistes, devient un chant très doux d'adoration, comme une contemplation extatique.

Les cinq versets suivants sont laissés aux solistes, soit en solo, soit en duo ou trio, chacun écrit selon l'esprit des textes, mais ici c'est le compositeur d'opéra qui prend le dessus et qui proclame, dans le style du bel canto, les paroles liturgiques.

Puis, après un solo de basse, le Chœur – un pupitre d'abord puis le chœur tout entier – attaque le dernier verset « Cum sancto spiritu in gloria Dei Patris, Amen » en une annonce solennelle. Et ensuite, pendant trente pages, dont plus de la moitié sur le simple mot « Amen », le compositeur nous déroule une fugue qui n'en finit pas de repartir et de rebondir.

Est-ce très liturgique ? A chacun d'en juger ; mais quelle habileté dans les diverses variations sur le thème, et quel métier !

Gilles ANDRÉ, Direction

Après des études de piano, d'harmonie et d'écriture, Gilles ANDRÉ travaille le chant à l'École nationale de Musique de Créteil puis auprès de professeurs particuliers tels Jean-Pierre Blivet.

Il commence sa carrière d'artiste lyrique à l'Opéra de Rouen et se produit dans différents opéras de province (Marseille, Montpellier, Nancy...) et dans les festivals (Aix-en-Provence, Orange...), avant d'être engagé comme artiste des Chœurs de l'Opéra National de Paris.

Simultanément, Gilles ANDRÉ se perfectionne dans la direction de chœur au Centre d'Art Polyphonique de PARIS. Depuis 1998, il dirigeait le Chœur de la Banque de France. Depuis septembre 2002, il dirige le Chœur « POLYCANTUS » de Viroflay. Il est également le Chef du Chœur du Festival Lyrique de Belle-Île en Mer, pour les productions d'opéras (Carmen, La Traviata...) et pour la musique sacrée (Requiem de Fauré en 1999, Gallia de Gounod en 2000, Requiem de Saint-Saëns en 2001, Requiem de Mozart en 2002, Messe de Ste Cécile de Gounod en 2003).

Vardouhi YERITSYAN, pianiste

Née en 1981 à Erevan (Arménie), dans une famille de musiciens, Vardouhi commence le piano à 5 ans. Entrée à 7 ans à l'École Tchaïkovski, elle donne son premier récital à l'âge de 8 ans. En 1998 elle y obtient un 1er prix à l'unanimité ainsi que le 2ème prix du concours « Jeunes Talents » en composition. Elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Erevan, 1ère nommée. En 2002 elle gagne le grand prix au Concours International Pierre Lantier, puis elle entre au C.N.S.M. de Paris dans la classe de Brigitte Engerer.

Elle se produit en soliste et en musique de chambre à Paris (Théâtre Mogador, Centre Culturel Gulbenkian, Festival d'Enghien-les Bains avec Brigitte Engerer) et en Arménie. Elle suit la Master Class de Mstislav Rostropovitch en 2003, puis gagne sur concours une bourse lui permettant d'intégrer la Master Class de Mikhaïl Voskresensky (professeur au conservatoire de Moscou), en Hollande.

Pascal MESLE, ténor

Pascal MESLE obtient un premier prix d'opérette et de comédie musicale au CNSM de Paris en 1983 et un diplôme d'analyse harmonique en 1985. En juin 1986, il y obtient un premier prix de chant. Depuis 1987, il poursuit avec Remy Corazza des études techniques et musicales de la voix.

Très vite, il chante dans des lieux prestigieux (Théâtre des Champs Elysées, Théâtre de la Madeleine, Cathédrale de Fort-de-France, Espace Cardin, Reims, Lille, Opéra de Marseille, Opéra Royal de Wallonie de Liège). Il interprète le Magnificat de Bach, la Messe du Couronnement et les Vêpres Solennelles d'un Confesseur de Mozart, la Messe Solennelle de Sainte Cécile de Gounod, le Roi David de Honegger mais tient aussi des rôles dans La Flûte Enchantée de Mozart, Christophe Colomb de Darius Milhaud, Werther de Massenet, la Veuve Joyeuse de Lehar.

Membre titulaire des Chœurs de l'Opéra de Paris depuis 1993, il s'est produit dans des productions telles Alceste de Gluck, Lohengrin de Wagner, le Chevalier à la Rose de Strauss, la Traviata de Verdi.

Bertrand CHUBERRE, baryton basse

Après un Doctorat de médecine et des études de piano, Bertrand CHUBERRE obtient son diplôme de chant au CNSM de Paris dans la classe d'Anna Maria Bondi.

Avec les Arts florissants sous la direction de William Christie, il débute sa carrière en chantant Mars du Thésée de Lully en tournée européenne. Avec ce même ensemble, il se produit ensuite à l'Opéra de Paris, au Festival d'Aix en Provence, à l'Opéra du Rhin et sur les grandes scènes étrangères (Lincoln Center de New York, Barbican Centre Londres, Concertgebouw d'Amsterdam...° ; Il a chanté également sous la direction de chefs comme J.Mercier, C.Rousset, JC. Malgoire, G.Garrido, C.Coin, A.Florio, E.Haïm, E.Pido ou A.Lazarev... Il a ainsi interprété Plutone (Orfeo), le Premier Prêtre et l'Homme d'arme (La Flûte enchantée), Hermann et Schlemil (Les Contes d'Hoffmann) et Urbain (La Vie parisienne), Le Grand Prêtre (Nabucco) et Le Sacristain (Tosca) ...

Il crée également des pièces contemporaines de Betsy Jolas à la Cité de la Musique et de Nicolas Frize au Festival de St Denis. Dans sa discographie, on note des enregistrements de Monteverdi, Schütz et Charpentier. Pour la saison prochaine, il sera Oronte (Médée), Asdrubale (Pietra di Paragone de Rossini) et Mercurio (Couronnement de Poppée de Monteverdi) au Grand Théâtre de Genève.

Credo

Le Credo est la page redoutable de toutes les messes. Rossini n'atteint pas la profondeur religieuse d'un Jean-Sébastien Bach, dont le Credo de la Messe en si est l'expression musicale la plus haute de la foi ; si Jean-Sébastien Bach avait été catholique et non luthérien, peut-être l'église catholique aurait-elle songé à béatifier comme elle le fit pour Fra Angelico, cet homme qui a tant donné de son talent à glorifier Dieu.

ROSSINI est plus terre-à-terre ; sa messe est écrite pour un groupe de dimensions modestes. Il s'en tient au texte liturgique, qu'il ponctue par quelques additions du mot Credo, qui scandent vigoureusement la pièce comme pour mieux exprimer son adhésion.

La première partie pour chœur et soliste rappelle la foi en Dieu et la foi en son Fils Jésus-Christ dans le mystère de l'incarnation ; il termine par le « Et incarnatus est », énoncé d'abord très doucement par les solistes comme une méditation émerveillée sur un motif descendant – Dieu descend parmi nous – puis repris avec énergie et solennité comme fondement capital de la foi chrétienne.

La deuxième partie est le Crucifixus, morceau séparé confié à la voix de basse en soliste. Rossini y exprime sa propre méditation sur le mystère de la passion ; peut-être avait-il en tête les airs de Bach dans ses Passions que l'on redécouvrait alors. Pour Rossini, ce solo est la charnière de ce Credo, peut-être sa propre question sur la souffrance et la mort.

La troisième partie s'ouvre par le « Resurrexit », autre fondement de la foi chrétienne. Après quoi le dialogue entre chœur et solistes reprend la proclamation. La triple et tonitruante récurrence du Credo proclame vigoureusement la foi en la résurrection du Christ, en l'Église catholique – le mot signifiait « universel » pour les théologiens qui, lors du Concile de Nicée en 325, fixèrent le Credo – et en l'espérance de la résurrection . Pour la dernière phrase « et vitam venturi saeculi » (la vie des siècles à venir), Rossini revient à la tradition des grands finals des messes (Beethoven, par exemple) : c'est une fugue magistrale, réplique de la fugue du final du Gloria et presque aussi longue, sur un tempo rapide. La cadence s'achève sur un Credo solennel et vibrant

Prélude instrumental

Pour l'offertoire, Rossini propose une pièce de caractère méditatif à interpréter soit à l'harmonium soit au piano.

Sanctus

Précédé d'une «ritournelle» qui donne le ton, le Sanctus est un morceau a cappella où alternent les reprises chorales et les soli en quatuor, sur le traditionnel «Benedictus qui venit in nomine Domini» (Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur).

O Salutaris

Ce célèbre chant eucharistique de saint Thomas d'Aquin, employé à la bénédiction du Très Saint Sacrement généralement après l'office de Vêpres, n'a pas sa place à la messe. Il semble ici employé comme chant d'acclamation après la Consécration, pour saluer la Présence Réelle (épiclese). Mais c'est une fantaisie a-liturgique. Ce cantique fournit l'occasion du dernier solo en bel canto confié à la soprano.

Agnus Dei

C'est la voix d'alto qui lance par trois fois l'invocation : «Agnus Dei qui tollis peccata mundi», à laquelle le chœur ajoute la demande : «Dona nobis pacem». C'est sur cette note de paix que ROSSINI veut terminer son acte de foi. On l'oublie souvent, le terme foi veut dire confiance, car la confiance (fides) en Dieu, Père des Cieux, en son Fils Jésus-Christ, en sa Parole et en ses apôtres, est le fondement même des trois vertus théologiques.

Catherine HIRT-ANDRE, Soprano

Catherine HIRT a entrepris très tôt des études musicales et lyriques à Paris tout en poursuivant une formation en art dramatique. Très vite elle s'est vue confier des rôles importants dans les grandes opérettes du répertoire français et viennois qu'elle a interprétés dans plusieurs théâtres de France (Nancy, Lille, Caen, Rennes, Nantes, Toulouse) et de Belgique (Opéra Royal de Wallonie, Grand Théâtre de Verviers).

En 1992 elle intègre le Chœur de l'Opéra National de Paris et se voit régulièrement attribuer des rôles dans des productions comme Alceste de Gluck, Les Chants de Mahagonny de Kurt Weill, Les Noces de Figaro de Mozart, Manon de Massenet, ou encore Guerre et Paix de Prokofiev.

Parallèlement, Catherine HIRT se produit en récital dans des oratorios, à Paris et en Province. Au Festival de Belle-Ile, sous la direction de Gilles ANDRÉ, elle a interprété la partie de soprano dans le Requiem de Saint-Saëns (2001), puis dans le Requiem de Mozart (2002).

Caroline MÉNARD, mezzo-soprano

Originaire de Québec. Caroline MÉNARD complète sa formation musicale à la Faculté de Musique de l'Université Laval (baccalauréat en Interprétation -Chant).

Elle fait ses débuts à l'Opéra de Montréal avec Il Trovatore de Verdi et La Cenerentola de Rossini. En 1999, elle est Carmen ; elle est aussi Lauréate du Concours des Jeunes Ambassadeurs Lyriques pour la seconde année consécutive.

Elle fait ses débuts sur la scène française à Montpellier, avec le rôle de Kristina, dans Vec Makropoulos de Janacek. Après Béatrice et Bénédicte, elle chante Siebel dans Faust à l'Opéra National du Rhin. Elle chante aussi dans la Messe Nelson de Haydn, dans le cadre des Folles Journées de Nantes.

Caroline MÉNARD possède aussi à son répertoire les rôles de Lisetta (Il Mondo della Luna, Haydn), Suzuki (Madama Butterfly, Puccini), Mercedes (Carmen, Bizet). Cherubino (Il Nozze di Figaro, Mozart) et Annio (La Clemenza di Tito, Mozart). Elle s'intéresse particulièrement au répertoire de concert et d'oratorio, où sa voix trouve sa pleine mesure, que ce soit dans les Passions et Messe de Bach, les oratorios de Haendel, les mélodies françaises et les lieder ou les œuvres modernes et contemporaines.

Caroline MÉNARD est Artiste des Chœurs à l'Opéra National de Paris.



Vous avez apprécié ce moment musical,

Vous souhaitez être informé du programme de la saison prochaine,

Merci de laisser vos coordonnées, vous serez assurés de recevoir des invitations pour nos prochains concerts.

Mme, Mle, M.
Adresse
.....
.....
.....
.....
Email

Chœur Polycantus
Direction : Gilles André
23, rue Edouard Branly
78220 VIROFLAY
polycantus2003@yahoo.fr
<http://polycantus.free.fr>

Chorale Cantabile
Direction : Reta Kazarian
92210 SAINT CLOUD
sabine.rochette@wanadoo.fr